

Mario
Bunge
**Dictionnaire
philosophique**

Perspective humaniste et scientifique

Traduit de l'anglais par François Maurice

Éditions Matériologiques

Mario Bunge

Dictionnaire philosophique

Perspective humaniste et scientifique

Traduit de l'anglais par François Maurice

2020
ÉDITIONS MATÉRIOLOGIQUES
Collection « Sciences & philosophie »

La collection « Sciences & Philosophie » aux Éditions Matériologiques
dirigée par Philippe HUNEMAN (IHPST), Guillaume LECOINTRE (MNHN), Marc SILBERSTEIN (EM)

Extraits du catalogue :

- Gilbert Lechermeier, *Le Vivant. La singularité et l'universel* (novembre 2019).
François Kammerer, *Conscience et matière. Une solution matérialiste au problème de l'expérience consciente* (septembre 2019).
Bernadette Bensaude-Vincent, Jean-François Braunstein, Jean Gayon (dir.),
François Dagognet. Philosophe, épistémologue (avril 2019).
Francesca Merlin & Philippe Huneman (dir.), *Philosophie, histoire, biologie. Mélanges offerts à Jean Gayon* (mai 2018).
Dominique Raynaud, *Sociologie des controverses scientifiques* (janvier 2018).
Larry Laudan, *Science et relativisme. Quelques controverses clefs en philosophie des sciences* (décembre 2017).
Françoise Parot, *La Psychologie française dans l'impasse* (janvier 2017).
Mario Bunge, *Entre deux mondes. Mémoires d'un philosophe-scientifique* (septembre 2016).
Dominique Raynaud, *Qu'est-ce que la technologie ?* (février 2016).
Apparenter la pensée ? Vers une phylogénie des concepts savants, sous la direction de Pascal Charbonnat, Mahé Ben Hamed, Guillaume Lecointre (février 2014).
Matériaux philosophiques et scientifiques pour un matérialisme contemporain, sous la direction de Marc Silberstein (décembre 2013).

Mario Bunge, Dictionnaire philosophique

Traduction française de *Philosophical Dictionary*. Amherst, NY: Prometheus Books, 2003. Copyright © 2003 by Mario Bunge. All rights reserved. Authorized translation from the English-language edition published by Prometheus Books.

ISBN (papier) 978-2-37361-246-2 / eISBN (PDF) 978-2-37361-247-9
ISSN 2275-9948

© Éditions Matériologiques, mai 2020.

51, rue de la Fontaine au Roi, F-75011 Paris
materiologiques.com / contact@materiologiques.com

Conception graphique, maquette, PAO, corrections : Marc Silberstein

Illustration de la couverture : portrait de Mario Bunge par son fils Eric Bunge
(avec son aimable autorisation).

DISTRIBUTION LIVRES PAPIER : Éditions Matériologiques

DISTRIBUTION EBOOKS : Cairn, Ebsco, Numilog, etc.

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français du copyright, 6 bis, rue Gabriel-Laumain, 75010 Paris.

Avant-propos

Mario Bunge

Département de philosophie, Université McGill, Montréal

Ceci est un lexique des concepts, des problèmes, des principes et des théories modernes en philosophie. Il est restreint à la philosophie occidentale. Loin d'être neutre, il reflète une attitude humaniste et scientifique. Il faut dire que la concurrence est tout aussi biaisée dans ses analyses et dans le choix de ses termes et de ses auteurs, mais, dans la plupart des cas, le biais n'est pas mentionné explicitement.

Trois points sont à mentionner. Premièrement, les entrées ne sont pas d'égales longueurs : tandis que la plupart sont courtes, quelques-unes sont de petits essais sur des sujets importants qui, à mon avis, n'ont pas fait l'objet d'un traitement adéquat dans la littérature. En second lieu, quelques entrées sont constituées d'éléments techniques que les non-spécialistes peuvent passer et y revenir par la suite. Enfin, je me suis abstenu des solennités parce qu'elles appartiennent à une philosophie non pas vivante mais fossilisée. La philosophie doit alléger et non pas alourdir l'esprit, elle doit éclairer et non pas obscurcir le regard.

L'usage, l'utilité et les valeurs sûres plutôt que les modes ont imposé le choix des notions philosophiques. Les modes sont, par définition, éphémères. C'est pour cette raison que des termes traditionnels tels que « chose », « changement », « test », « vérité » et « bien » apparaissent ici, alors que des termes tels qu'« abduction », « monisme anomal », « atomisme logique », « préhension », « désignateur rigide », « implication stricte » et plusieurs autres archaïsmes et curiosités n'apparaissent pas dans ce dictionnaire.

Le lecteur intéressé à en savoir plus ou celui curieux d'explorer des approches différentes peut consulter des dictionnaires spécialisés ou bien mon *Treatise on Basic Philosophy* (8 volumes, Reidel/Kluwer, 1974-1989). Mes ouvrages *Matérialisme et humanisme* :

pour surmonter la crise de la pensée (Liber, 2005) et *Scientific Realism: Selected Essays of Mario Bunge* (Prometheus Books, 2001) peuvent servir de bon complément¹.

Cette édition est la seconde, révisée et considérablement augmentée, d'une première édition publiée en 1999.

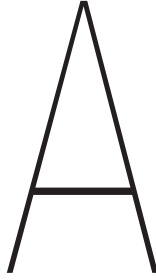
Je suis particulièrement reconnaissant envers Martin Mahner pour ses innombrables critiques et envers Mary A. Read pour une correction intelligente des épreuves.

Je dédie ce livre à Marta, ma femme bien-aimée depuis plus de quatre décennies.

LISTE DES SYMBOLES

$\uparrow X$	Voir l'entrée X
ANT.	Antonyme
SYN.	Synonyme
DUAL	Le complément d'un concept
$=_{df}$	Identique par définition
ssi	si et seulement si
$\neg p$	non- p
$p \wedge q$	p et q
$p \vee q$	p ou q
$p \Leftrightarrow q$	p si et seulement si q
$p \Rightarrow q$	si p , alors q
$p, q \vdash r$	p et q ensemble impliquent r . SYN. \therefore
$\{x \in A \mid Px\}$	L'ensemble des objets de l'ensemble A qui possèdent la propriété P
$a \in S$	L'individu a appartient à l'ensemble S
\emptyset	L'ensemble vide
\mathbb{N}	L'ensemble des nombres naturels: 0, 1, 2,...
\mathbb{R}	L'ensemble des nombres réels, tels que 1, 1/2, $\sqrt{2}$, π et e
$f: A \rightarrow B$	La fonction f applique l'ensemble A (l'ensemble de départ) dans l'ensemble B (l'ensemble d'arrivée)
$\forall x$	Pour tout x
$\exists x$	Pour certains x

[1] *Ndé*: ainsi que la récente traduction en français par Pierre Deleporte de l'autobiographie de Mario Bunge: *Entre deux mondes. Mémoires d'un philosophe-scientifique*, Paris, Éditions Matériologiques, 2016.



A = A. Formalisation traditionnelle du principe logique d'**identité**. Tout objet est identique à lui-même. Formulation équivalente : pour tout x , $x = x$ ou $\forall x(x = x)$. Ce principe est souvent compris à tort comme l'affirmation de l'impossibilité du changement. En fait, il affirme seulement que tout objet demeure identique à lui-même sous l'aspect étudié. De plus, le principe est nécessaire pour affirmer qu'une chose donnée subit le changement. Par exemple, l'expression «identité personnelle» ne signifie pas que les personnes ne changent pas, mais qu'elles demeurent les mêmes sous certains aspects importants pendant leurs changements. Le principe est aussi utile dans l'établissement de certaines preuves mathématiques : si l'on conclut que « $A \neq A$ », on sait qu'au moins une des prémisses est fautive, et qu'il faut alors la modifier ou l'abandonner.

Absolu/relatif. Un fait qui se produit dans tous les référentiels peut être considéré comme absolu, de même pour une proposition tenue pour vraie dans tous les contextes. **ANT. Relatif.** Par exemple, un rayon de lumière qui frappe une rétine est un fait absolu ; la valeur d'une longueur d'onde est relative au référentiel et la sensation de couleur qu'elle produit est relative à (dépend de) l'état du sujet et à son environnement. Les vérités mathématiques sont relatives, en ce sens qu'elles n'existent pas et ne valent que dans certains contextes plutôt que dans tous les contextes (p. ex., l'égalité « $12 + 1 = 1$ » vaut pour le calcul de l'heure, mais pas en théorie des nombres). En revanche, plusieurs énoncés factuels sont vrais de façon absolue parce qu'ils sont des représentations adéquates de faits absolus. **EXEMPLES:** «Ceci est un livre»; «L'eau est composée d'oxygène et d'hydrogène». Les propriétés objectives qui demeurent invariantes lors d'une transformation dans un référentiel peuvent être conçues de façon absolue. **EXEMPLES:** une charge électrique ; le nombre de composants ; une compo-

tion chimique; une structure sociale. De même, les régularités objectives qui demeurent identiques à elles-mêmes dans tous les référentiels peuvent être conçues de façon absolue (†**Loi A**). «Absolu», tout comme «relatif», est un adjectif et par conséquent il représente une propriété. Lorsqu'il est réifié, il devient «l'Absolu», un concept courant chez les mystiques, les théologiens et les métaphysiciens traditionnels (†**Réification**). Personne ne sait vraiment ce que ce terme signifie. L'expression «vérité absolue» signifie parfois vérité totale (opposé à **vérité partielle**), comme dans l'énoncé que le progrès de la science consiste à établir des vérités absolues à partir de vérités partielles. L'utilisation de l'expression «vérité absolue» rend cet énoncé confus.

Absolutisme. L'idée selon laquelle l'existence, la connaissance et la morale sont indépendantes aussi bien de l'agent que des circonstances. *ANT.* **Relativisme.**

Abstraction. L'opération de rendre quelque chose **abstrait**. *DUAL Interprétation.* *EXEMPLE:* une des interprétations possibles de la formule algébrique « $a \circ b$ », où a et b désignent des individus quelconques [*nondescript individuals*] et \circ représente une opération associative quelconque, est la formule arithmétique « $a + b$ », où a et b désignent des nombres et $+$ représente l'opération d'addition standard. L'abstraction est une voie vers la généralisation.

Abstrait. **A SÉMANTIQUE.** Un construit est *sémantiquement abstrait* s'il ne réfère à aucune chose déterminée. Tous les construits ou symboles de la logique et de l'algèbre sont *sémantiquement abstraits*. Plus un construit est abstrait, plus il est général. Par conséquent, plus un construit est abstrait, plus il est susceptible d'une utilisation différente d'une discipline à l'autre. Les empiristes et les matérialistes vulgaires (les nominalistes) refusent d'admettre l'existence des construits abstraits, tout comme les idéalistes subjectifs se méfient, méprisent, et même rejettent tout ce qui est **concret**. **B ÉPISTÉMOLOGIE.** Un construit ou symbole est *épistémologiquement abstrait* s'il ne suscite aucune perception. *EXEMPLES:* les concepts les plus élevés des mathématiques et des sciences théoriques, tels les concepts de fonction, d'infini, d'énergie, de gène, d'évolution, de niche écologique et de risque.

Absurde. Qui ne fait aucun sens ou qui est faux. Selon Schopenhauer, Kierkegaard, Sartre et bien d'autres, le monde, du moins la vie

humaine, est absurde, donc on ne peut en rendre compte de manière rationnelle. Par conséquent, ces auteurs ne peuvent nous aider à comprendre la réalité et encore moins nous aider à y faire face efficacement. Leur thèse est elle-même absurde puisque l'absurdité est prédiquée d'un symbole ou d'une idée, jamais d'un item concret tel que le monde. De plus, «absurde» ne s'utilise pas en tant que nom, comme dans «l'absurde», puisque le terme désigne une propriété et non pas une entité.

Académique. Un apport intellectuel d'un intérêt limité destiné à favoriser l'avancement professionnel d'un auteur plutôt que celui des connaissances humaines. Lorsqu'un nombre significatif d'universitaires pratiquent ce genre d'activité, nous avons alors affaire à une **industrie universitaire**.

Accident. Rencontre imprévue de deux ou plusieurs séries d'événements initialement indépendants, comme lors d'une rencontre fortuite avec un ami perdu de vue depuis longtemps. Les accidents individuels ne démontrent aucune régularité, ils sont donc imprédictibles. Les évolutions biologiques et sociologiques sont ponctuées d'innombrables accidents, d'où l'impossibilité qu'elles soient compréhensibles à l'aide de régularités (lois). En revanche, une importante collection d'accidents de même genre, tels que les collisions d'automobiles et les incendies non prémédités, présente une régularité statistique bien définie. Ainsi, ce qui se trouve être accidentel à un **niveau** peut devenir soumis à une loi au niveau suivant. C'est la raison pour laquelle les compagnies d'assurance font de bonnes affaires en assurant pour ce genre d'accidents. Du même coup, elles refusent toute forme d'indemnisation lorsque se produisent des désastres naturels [*Acts of God*]. †**Hasard**.

Accidentel. **A ÉVÈNEMENT.** Un événement accidentel, c'est-à-dire un **accident**. **B PROPRIÉTÉ.** Une propriété accidentelle, c'est-à-dire une propriété peu importante, dont l'absence n'affectera pas essentiellement l'objet concerné. *EXEMPLES:* la couleur de la peau; porter une barbe. *ANT.* **Essentiel**.

Acrasie. Faiblesse de la volonté. Le fait d'agir à l'encontre de son meilleur jugement. Des philosophes sont consternés par un tel comportement, considéré comme irrationnel. Pourtant, il y a souvent de bonnes raisons pour ne pas accomplir le meilleur, de la compassion à la peur des conséquences en passant par la pru-

dence. En général, il y a rarement une seule raison pour entreprendre une action et la seule maximisation de l'**utilité** n'est pas toujours le meilleur comportement ni en pratique ni moralement.

Acte de langage. Une énonciation dont certains croient, à tort ou à raison, qu'elle aurait un effet pratique. *EXEMPLES*: une suggestion; une promesse; un avertissement; une menace; une prière; un serment; une acclamation. L'étude des actes de langage ne constitue qu'une petite partie de la **linguistique** (en particulier la sociolinguistique), l'**anthropologie**, la **sociologie** de la communication et la **pragmatique**. Jusqu'ici, cette étude n'a jamais formulé ni résolu de problèmes philosophiques intéressants. Étant donné l'hétérogénéité des actes de langage, il est douteux qu'une théorie générale et non triviale puisse être élaborée à propos d'eux.

Actif/passif. †**Agent/patient.**

Action. **A CONCEPT ONTOLOGIQUE GÉNÉRAL.** Ce qu'une chose fait à une autre. Formalisation possible: l'action d'une chose x sur une chose y est égale à la différence ensembliste entre l'histoire de y en présence de x et l'histoire de y en l'absence de x . **B ACTION HUMAINE.** Tout ce que les humains entreprennent. *SYN.* **Praxis.** Le fondement de la vie sociale. Certaines actions humaines sont délibérées. Elles sont précédées par l'élaboration d'un **plan**. Il y a plusieurs sources possibles: les habitudes, la coercition, les passions, la compassion, l'intérêt personnel, la raison ou toutes combinaisons de plusieurs d'entre elles. La considération d'une seule de ces sources donne lieu à des théories unidimensionnelles de l'action, tels le **béhaviorisme**, l'**émotivisme** et la **théorie du choix rationnel**. Théorie de l'action = **praxéologie**.

Action humaine¹. Souvent opposée à la structure (sociale) alors qu'en réalité la structure est le résultat d'actions humaines antérieures tout en imposant une contrainte à ces actions. En effet, nous sommes tous nés dans une société qui nous préexiste et qui possède une structure définie (mais sujet au changement), société que nous pouvons changer dans une certaine mesure par nos comportements sociaux. *EXEMPLE*: le simple ajout ou retrait d'une personne change la structure d'une famille.

[1] *Ndt*: traduction de l'anglais *agency*. Autres traductions possibles: agentivité, capacité d'agir, raison d'agir, etc.

Actualisation. Passage d'une **possibilité** en une **actualité**. *EXEMPLE*: la réalisation d'un changement possible, tel que le mouvement et la réorganisation au sein d'une entreprise. Un concept clé de la philosophie d'Aristote.

Actualisme. Position ontologique qui soutient que toute possibilité est irréaliste ou subjective, donc toute disposition est imaginaire et tout énoncé sur des possibilités est métaphysique ou arbitraire. *ANT. Possibilisme.* L'actualisme est réfuté par les théories des sciences factuelles ou par les technologies, puisque de telles théories réfèrent non seulement aux faits actuels, mais aussi aux faits possibles, tels que des antennes possibles et aux ondes qu'elles émettront. Ceci est évident si nous considérons une représentation d'**espace d'état**, où tous les états possibles (nomiques) d'un objet d'un certain genre y sont représentés. C'est encore plus évident dans le cas des théories factuelles probabilistes, comme la mécanique quantique et la génétique. Bref, la connaissance factuelle est à propos du possible et de l'actuel. C'est pourquoi la **logique modale** est inutile en science. *AVERTISSEMENT*: «actualisme» est aussi utilisé en lieu et place du terme «activisme», la thèse pragmatiste selon laquelle tout dépend de l'action.

Actualité. Réalité, **existence** concrète. *DUAL*: **Possibilité**.

Actuel. **A ONTOLOGIE.** Réel, opposé à potentiel et à virtuel. **B MATHÉMATIQUE.** Un *infini actuel* est un ensemble infini défini par un prédicat, tel l'ensemble des points à l'intérieur d'un cercle. *DUAL*: infini potentiel. L'*infini potentiel* est construit étape par étape suivant une règle telle qu'une définition récursive. *EXEMPLE*: la définition axiomatique de Peano du concept de nombre naturel.

Adaptationnisme. Doctrine qui exagère le rôle de l'adaptation dans l'évolution, fondée sur la supposition que la sélection naturelle «choisit» parmi plusieurs «modèles», ceux qui fonctionnent le mieux. Une croyance de la biologie évolutionniste populaire, de l'**épistémologie évolutionniste**, de la **psychologie évolutionniste** et de la médecine évolutionniste. Même des maladies aussi graves que la dépression seraient bonnes pour nous. L'adaptationnisme est une exagération du truisme selon lequel un organisme bien adapté peut mieux se reproduire qu'un organisme qui serait mal adapté à son milieu. L'adaptationnisme oublie tous les phéno-

mènes biologiquement neutres, comme l'ADN non codant [*junk DNA*], lequel forme presque 99 % du génome, et des traits physiques telles la couleur des yeux et la forme des oreilles.

Addition. **A LOGIQUE.** Le principe d'addition stipule qu'une **proposition** p implique une proposition $p \vee q$, où q n'entretient pas nécessairement une relation avec p . Ce principe est libéral, mais d'utilisation délicate. Il est libéral puisqu'il permet la déduction d'une infinité de propositions à partir de n'importe quelle autre proposition. Ceci assure aux présuppositions mêmes les plus humbles d'impliquer une infinité de conséquences possibles. Mais le principe est d'utilisation délicate puisqu'il permet d'introduire des propositions complètement étrangères dans n'importe quel argument valide et formel. Par exemple, soit p , un théorème d'une théorie mathématique quelconque et soit q , la proposition «Dieu est vindicatif». Puisque p implique p ou q , on peut conclure que si Dieu n'est pas vindicatif, alors p (ceci est possible en vertu à la vérité logique suivante : $p \vee q = p \vee \neg q = \neg q \vee p = \neg q \Rightarrow p$). Ainsi, il pourrait sembler que la théologie a des conséquences mathématiques. L'argument précédent doit donc être interprété comme s'il était logiquement valide, mais sémantiquement fallacieux parce qu'il amalgame des **univers du discours** différents. La seule façon d'éviter ce sophisme est d'imposer la condition que les deux propositions partagent au moins un prédicat, ce qui nous assure qu'elles sont **coréférentielles**. La **logique de la pertinence** a été inventée afin d'éviter l'introduction de propositions non pertinentes dans un discours. Mais ce fut un échec puisque le principe d'addition est un des principes de cette logique. Par contre, l'axiomatisation met un frein à toute tentative de cette sorte. **†Axiomatique.** **B MATHÉMATIQUES.** L'addition, la somme logique ou l'union de deux ensembles est l'ensemble formé de tous les éléments des deux ensembles. Symbole : \cup . «Addition» n'a pas la même signification pour tous objets mathématiques, tels que les nombres, les fonctions et les opérateurs. **C SCIENCE ET ONTOLOGIE.** Les objets concrets peuvent s'additionner d'au moins deux façons différentes : par juxtaposition et par association. La juxtaposition, l'agrégation ou l'addition physique de deux objets ou plus du même genre a pour résultat un objet du même genre. L'association de deux objets ou plus de types différents crée un troisième objet disposant de nouvelles propriétés, lesquelles ne sont pas des propriétés des composantes. **†Émergence.**